

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La bande dessinée pour se détendre et pour apprendre

Robert Soulières

Volume 3, numéro 3, automne 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12985ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

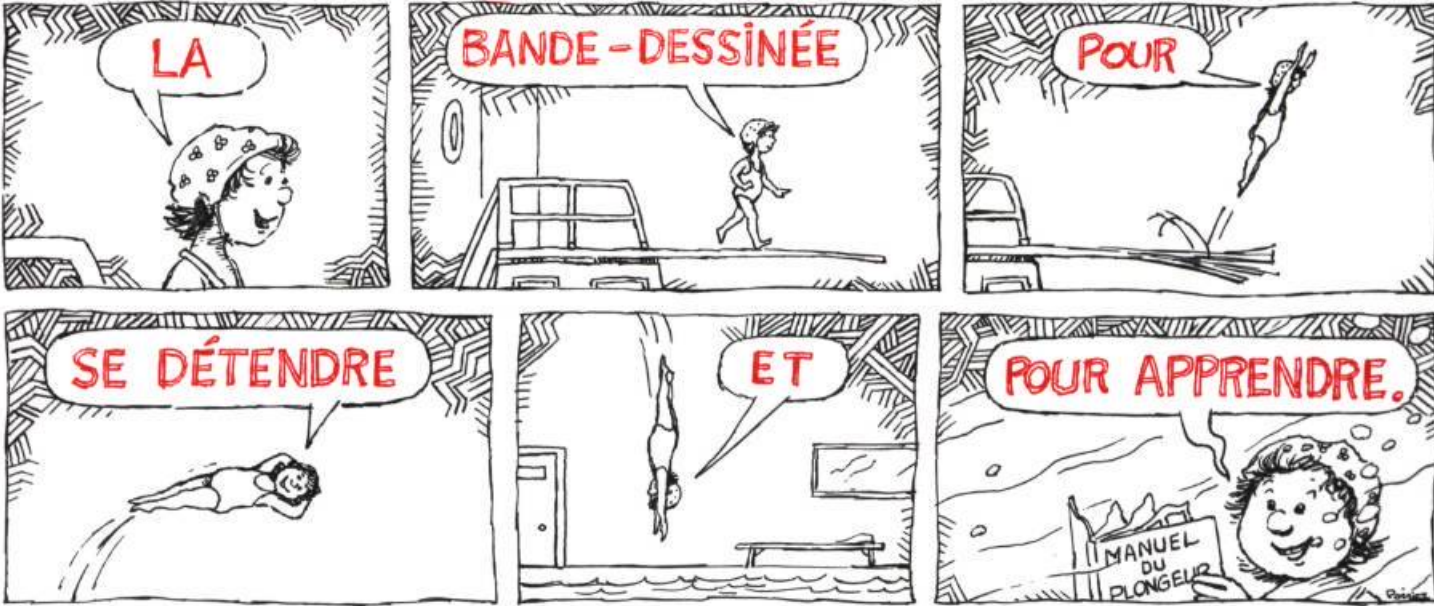
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Soulières, R. (1980). La bande dessinée pour se détendre et pour apprendre. *Lurelu*, 3(3), 14–15.

En marge

par Robert Soulières



Il est rare que l'on parle de la bande dessinée québécoise pour enfants; celle qui s'adresse véritablement à eux et non pas aux grands adolescents que nous sommes parfois.

La bande dessinée américaine et européenne est florissante alors qu'au Québec elle connaît des jours plutôt sombres. Les dessinateurs sont là, mais les éditeurs sont prudents. La concurrence est forte et c'est là une des grandes raisons qui expliquent la faible production québécoise.

La bande dessinée a cependant connu des heures de gloire durant les années 1970-76 où la quantité et la qualité des albums étaient appréciables. Mais depuis, on assiste à un ressac inquiétant et fort démobilisateur. En attendant des jours plus heureux, on peut lire ou relire les albums déjà parus. Bien sûr, il est difficile, voire même impossible, de les retrouver sur le marché actuellement; mais on peut compter sur les bibliothèques scolaires et municipales, de même que sur certaines librairies spécialisées dans la vente de livres usagés.

RELECTURES

Le caricaturiste Girerd et le scénariste Arsène n'ont malheureusement pas connu le succès mérité avec leur album intitulé *On a volé la coupe Stanley*. Le dessin se rapproche évidemment de la caricature, ce qui n'est pas vilain au coup d'oeil. Le texte est bon et les gags soignés et bien mesurés. On ne s'ennuie pas au cours de cette enquête des agents Berri et Demontigny. L'intrigue est bien menée. Tous les ingrédients du succès sont là et habilement exploités: le hockey, les commentateurs sportifs, sans oublier les figures politiques qui viennent faire leur petit tour pour faire sourire le lecteur. Somme toute, c'est l'un des meilleurs albums du genre.

On ne peut cependant en dire autant de *Bojoual, le Huron kébékois* de J. Guilemay. Mais il ne sert à rien aujourd'hui de taper sur un clou qui a déjà été enfoncé par les critiques de l'époque. Disons simplement que le dessin est brouillon et que le texte, à cause de la lourdeur et de la facilité de son humour trop littéraire, devient insipide et ne fait plus rire personne. Par ailleurs, l'anachronisme entre les personnages et le décor est choquant pour l'oeil et pour l'intelligence du lecteur. De plus, *Bojoual* comporte certains éléments de violence et de sexisme, sans compter qu'il est parfois blessant et carrément raciste dans ses propos envers les Indiens: «Ces abrutis courent à leur perte. Pétaq a raison, les Hurons sont des arriérés (p. 9, vol. 1).» Il faut souligner aussi que le texte est misérablement calligraphié, ce qui rend la lecture rebutante. Mais *Bojoual* n'a pas que des défauts: certaines cases sont bien dessinées, notamment celles qui illustrent le centre-ville de Montréal. L'ensemble de l'oeuvre est malgré tout d'une faiblesse navrante.

La science-fiction dans la bande dessinée typiquement québécoise est un thème peu exploité. Robert Héner, avec ses trois courts albums de 16 pages intitulés *Le grand silence ou Sharade aventureuse de l'espace*, l'aborde de plein front. La présentation des albums, de même que l'impression, est soignée. Quant au texte, il est plus faible que l'illustration, mais ceci est surtout dû au vocabulaire complexe et hermétique utilisé. Le texte, à la longue, finit par embrouiller le lecteur.

Le grand silence, c'est l'histoire de Sharade, l'héroïne aux formes éloquentement suggestives, qui connaît tout et qui forcément initiera Dart (qu'elle a sauvé) aux mystères galactiques, et en particulier de la zone du grand silence. Le dénouement est quelque peu banal, mais c'est bien fait et dessiné avec

talent; tant et si bien que le lecteur poursuivra sa lecture jusqu'à la fin sans ennui. Il faut signaler la mise en pages dynamique qui agrémenta la lecture.



Illustration de Robert Héner tirée de l'album *Le grand silence*

Avec les albums de *Bobinette*, l'intrigue est plus simple. C'est la toujours facétieuse Bobinette qui met Bobino dans le pétrin. L'histoire colle à l'atmosphère de l'émission, et c'est cela que le jeune lecteur recherche. L'album est bien produit sous plusieurs points de vue. Un seul reproche cependant: les couleurs me semblent un peu criardes, ce qui surcharge l'album.

En ce qui concerne les séries *Contes de mon pays* (3 albums - adaptation et dessins de Claude Poirer et Serge Wilson) et *Nic et*

Pic (5 albums - texte de Michel Cailloux; adaptation et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson), le texte est vivant, l'adaptation réussie. L'illustration est sobre, classique, véritablement à la portée de l'enfant. Le texte et l'illustration sont directs et ne cherchent pas à épater le jeune lecteur. Malheureusement, il faut avouer que certains albums sont véritablement mal servis par une impression affreusement bâclée.

Il ne faudrait pas oublier de signaler en terminant, même si c'est de façon rapide, l'album *Monsieur Petitpois* de Bastien, qui nous présente plusieurs planches d'un humour léger. Il en est de même pour *Les Greseaux* qui nous offrent une série de tableaux où la forme et l'humour jouent ensemble. Le style est intéressant et personnel, même s'il ne va pas sans rappeler *Jaunes d'oeufs* de Tanguay. Il y a aussi l'album *Louis Cyr*, qui fait revivre les exploits méconnus de cet homme fort du Québec. Malgré certaines faiblesses au niveau des dialogues et du dessin, qui n'est pas toujours parfaitement concordant au fil des pages avec le même personnage, c'est un album qui mérite d'être lu.

Finalement, mentionnons que la revue mensuelle *Vidéo-presse* publiée à chaque numéro plusieurs planches de bandes dessinées. Elles ne sont pas toutes québécoises, mais d'excellente qualité. Au niveau des dessinateurs d'ici, signalons l'oeuvre de Richard Langlois avec *Tatosuk*, *Le paradis terrestre* de Gabriel de Beney, et *Braoul et sa poule* de Yves Perron. Vidéo-presse continuera de produire des bandes dessinées québécoises et ajoutera à sa liste de collaborateurs pour l'année 1980-81 le nom de Jannot Ruel.

LA BANDE DESSINÉE DIDACTIQUE

Puisqu'il est normal que l'enfant soit fasciné par la bande dessinée à cause du dynamisme qui s'en dégage, celle-ci ne pourrait-elle pas devenir un outil pédagogique valable ?

Certains pédagogues ont déjà fait le choix d'ouvrir les classes à la bande dessinée et ont même préparé trois cahiers de bandes dessinées pédagogiques s'adressant aux élèves du deuxième cycle du primaire. Ils les définissent comme des outils déclencheurs favorisant l'expression orale et écrite de l'élève. Ces trois cahiers, *Arnold*, *Pirouette* et *Fil de fer*, renferment chacun trente bandes dessinées où les apprentissages visés sont clairement définis en objectifs de comportement. Ces documents ont de plus l'avantage de stimuler la créativité, de développer le sens critique des enfants tout en soutenant leur motivation — ce qui n'est pas toujours facile.

Pour les classes du primaire, il y a également le bloc *Parler et écrire avec la*

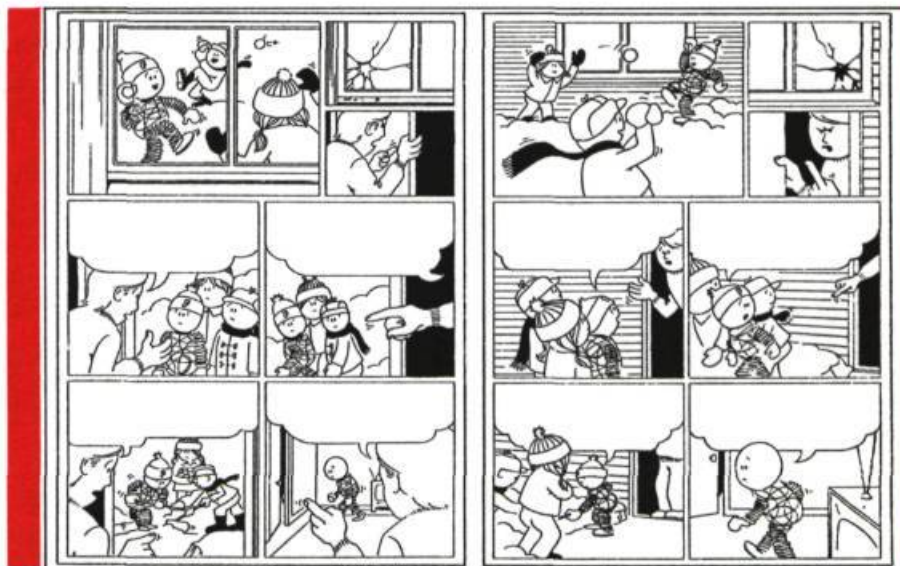


Illustration tirée de *Fil de fer*

bande dessinée où les 12 bandes dessinées contiennent huit images chacune, à partir desquelles les élèves expriment et communiquent oralement et par écrit aussi spontanément et librement que possible.

Au secondaire, la bande dessinée peut faire l'objet d'une étude plus technique :

- étude de la bande dessinée comme mode d'expression;
- initiation à la recherche thématique à partir de la bande dessinée;
- étude des niveaux de langue;
- comparaison de la langue parlée et de la langue écrite.

Pour le secondaire toujours, *La nouvelle grammaire de base* propose douze fiches de travail où l'élève apprend à s'exprimer à partir de bandes dessinées en exploitant deux situations de communication : le récit et le dialogue.

La bande dessinée peut être considérée comme un outil pédagogique privilégié car les élèves l'aiment. Elle peut aussi devenir un outil pédagogique valable si elle permet d'atteindre les objectifs que l'enseignant s'est fixés. On pourrait alors se défaire du préjugé insinuant que la bande dessinée ce n'est pas sérieux, et que le professeur qui la fait étudier n'est pas sérieux lui non plus.

Si vous êtes intéressé(e) à en savoir davantage sur la bande dessinée, vous pouvez consulter les revues suivantes :

Québec français, mai 1977, présente un dossier spécial fort bien fait sur l'éducation et la bande dessinée, et propose également une petite bibliothèque de base de bandes dessinées.

Des livres et des jeunes, février 1980, offre un dossier bien étoffé sur ce phénomène «avec lequel il faut vivre et apprendre».

Par ailleurs, Jean-Canac-Marquis (l'un des auteurs des volumes intitulés *Lecture sous toutes ses formes*) publiait en 1976 au Centre éducatif et culturel *Le code grammatical sélectif*, un outil agréable à consulter pour l'élève grâce à une utilisation de la bande dessinée. ■

BIBLIOGRAPHIE

- Courteau, Larin, Lenoir, Montreuil, Proulx et Riel. *Arnold le hamster*, Montréal, Hurtubise, 1972.
- Larin, Lenoir, Montreuil et Proulx. *Pirouette*. Montréal, Hurtubise, 1973.
- Larin, Lenoir, Montreuil et Proulx. *Fil de fer*. Montréal, Hurtubise, 1974.
- Rollet, J., Tremblay, R. *Parler et écrire avec la bande dessinée*. Montréal, Centre éducatif et culturel, 1975.
- Cloutier, Gosselin, Mareuil et Poulin. *La nouvelle grammaire de base*, fiches de travail - deuxième niveau. Les éditions Françaises, 1977.
- Arsène et Girerd. *On a volé la coupe Stanley*. Mirabel, 1975.
- Guillemay, J. *Bojoul, le Huron kébécois*. Mondia éditeur, 1973.
- Guillemay, J. *Bojoul à l'Ex-peaux des 67*, Mondia éditeur, 1974.
- Hénon, Robert. *Le grand silence* (3 albums). Héritage, 1974 et 1975.
- Cailloux, Michel, Fersen, N. *Bobinette, le journal fou, fou, fou*. Héritage, 1973.
- Cailloux, Michel (adaptation et dessins de Claude Poirier et Serge Wilson). *Nic et Pic* (5 titres).
- Wilson, Serge, Poirier, Claude. *Contes de mon pays* (3 titres).
- Bastien. *Monsieur Petitpois*. Héritage, 1974.
- Vaillancourt, Lise. *Les Greseaux*. Lidec, 1979.
- Poissant, Yves. *Louis Cyr*. Intrinsèque et Baloune, 1978.